

Discours de Richard Coudenhove-Kalergi (Gstaad, 4 juillet 1947)

Légende: Le 4 juillet 1947, Richard Coudenhove-Kalergi, fondateur et président du Mouvement Paneurope, prononce le discours d'ouverture de la séance constitutive de l'Union parlementaire européenne (UEP) à Gstaad.

Source: Archives historiques du Conseil de l'Europe - Historical archives of the Council of Europe, Strasbourg. Union paneuropéenne/ Union parlementaire européenne 1947, 24033.

Copyright: (c) Archives historiques du Conseil de l'Europe

URL: http://www.cvce.eu/obj/discours_de_richard_coudenhove_kalergi_gstaad_4_juillet_1947-fr-b9d8bbb5-2d6e-4717-8c72-6b690aae457e.html

Date de dernière mise à jour: 22/10/2012

Discours d'ouverture de M. Richard Coudenhove-Kalergi (Gstaad, les 4 et 5 juillet 1947)

Mes amis, soyez les bienvenus dans cette charmante vallée de la Sarine où se rencontrent le génie germanique et le génie latin dans un esprit de profonde fraternité européenne.

Au cœur de l'Europe, nous nous sommes réunis en conspiration ouverte, pour employer un mot de H.G. Wells. Le but de cette conspiration, c'est d'organiser immédiatement à travers l'Europe des majorités parlementaires assez fortes et assez stables pour imposer aux gouvernements l'exécution intégrale de notre programme : L'Union Européenne dans le cadre de l'O.N.U.

Beaucoup de vos collègues qui occupent actuellement des postes ministériels partagent entièrement nos idées sur l'Europe. Ces ministres ne demandent pas mieux que d'avoir votre appui ; ils seront les premiers à applaudir notre initiative parlementaire, comme nous nous sommes décidés d'appuyer à fond toutes leurs actions visant la paix, la prospérité et l'unité de l'Europe.

Mais n'oublions pas que ce sont les parlements qui forment et renversent les gouvernements ; que ce sont ainsi les majorités parlementaires et non les gouvernements qui, en Europe occidentale, représentent le foyer suprême du pouvoir.

Notre récente enquête parlementaire sur la question européenne a fourni la preuve que dans l'Europe occidentale toute entière, il existe de telles majorités parlementaires potentielles en faveur de l'Union Européenne.

Vous, mes amis, venez de prendre l'initiative pour mobiliser et pour organiser ces majorités, à présent dispersés dans les divers partis, en des Comités Parlementaires pour la Fédération Européenne. Dès que vous aurez accompli cette tâche, les luttes traditionnelles entre partis parlementaires ne se poursuivront que sur le plan de la politique intérieure, mais prendront fin en politique étrangère, car là il n'y aura que deux fronts opposés : Les forces paneuropéennes et les forces anti-européennes. Dans cette lutte décisive sur le plan parlementaire pour l'avenir de l'Europe, c'est vous qui aurez la majorité et par conséquent la victoire.

Notre conférence se propose de coordonner cette grande campagne parlementaire par l'organisation d'une Union Parlementaire Européenne, et de préparer la première réunion d'un Parlement Européen préliminaire pour le 8 septembre à Gstaad.

Après 25 années de propagande, le jour de l'action est venu. L'Union Européenne n'est plus un idéal lointain mais un but immédiat.

La guerre des peuples doit se terminer par une paix des peuples – le chaos européen par une Union Européenne. Des horreurs et des destructions de la guerre doit surgir une Europe nouvelle, unie et pacifique, libre et prospère, sans haines séculaires, sans sphères d'influence, sans division en vainqueurs, vaincus et neutres, sans douanes ruineuses, sans course aux armements.

Vous, mes amis, êtes les représentants légitimes des peuples de l'Europe dans leur aspiration vers la paix et le bonheur. Entre vos mains et celles de vos collègues repose l'avenir de l'Europe, de sa paix et de sa civilisation. C'est à vous d'inaugurer, dès maintenant, cette nouvelle page de l'histoire humaine, de faire triompher cette grande révolution du 20^e siècle, la Révolution glorieuse de la Fraternité européenne.